

CD événement, critique. Misteri Gloriosi : 5 mystères du Rosaire / Kristen Witmer, La Fenice, Jean Tubéry (1 cd label LabellaFenice)

**I Misteri Gloriosi della Beata Vergine /
Musique pour la fête du Rosaire dans
l'Italie baroque. C'est l'une des
éditions discographiques les plus
soignées parue en 2023, et ainsi le
premier opus édité par La Fenice au sein
de son propre label (*LabellaFenice*) ; le
programme musical s'enrichit d'une
approche littéraire, historique voire
philosophique (et picturale) absolument
passionnante, comme le dévoilent les
riches articles complémentaires de la
notice de ce livre disque.**

Le format permet la contemplation des peintures baroques choisies, du Caravage (la Madone du Rosaire de 1607 en couverture) aux nombreux Véronèse, Tintoret ou El Greco... le choix indique la justesse de la vision, célébrant la victoire de la Croix, à travers la symbolique des prières et hymnes du Rosaire, dédiées à la Vierge. **Jean Tubéry** montre qu'il n'est

pas seulement un musicien affûté musicalement ; en associant textes de réflexion et peintures, le fondateur de La Fenice établit des confrontations et des rapprochements pertinents qui font sens et renouvellent l'approche de la musique sacrée ainsi abordée.

Marie de la Victoire

Maria Rosarii / Maria della Vittoria



Les textes des prières chrétiennes sont ici complétés par une évocation historique, celle de la Victoire éclatante de la Sainte Ligue Catholique à Lepante en 1571 contre les musulmans, grâce à l'intercession de Marie, « Maria Rosarii » / Marie du Rosaire, appelée désormais « **Maria della Vittoria** ». Telle protection emblématique est habilement peinte par le plus grand scénographe de l'heure, Véronèse, déjà célèbre pour ses Noces de Cana, à qui le Sénat vénitien a commandé le tableau en 1572. Voilà qui inscrit la tradition du 7 octobre comme jour de la Fête du Rosaire et l'occasion de fêter en particulier dans la Sérénissime, la Vierge Marie...

Ainsi en témoignent les joyaux musicaux réunis et abordés par la Fenice ; la sélection permet de reconnaître à la source des écritures baroques, la place cruciale des antiennes grégoriennes (cf les Motets d'Alessandro Grandi, vice-maître de chapelle de Monteverdi à San Marco) ; l'essor de la musique purement instrumentale à l'orgue ou au clavecin (comme l'attestent les innombrables œuvres de Frescobaldi, autre grand illustrateur des Laudes du Rosaire à Rome). Même Legrenzi également présent ici souligne la richesse d'un fonds musical

à redécouvrir (d'autant qu'il occupa lui aussi les plus hautes fonctions à San Marco)...

Toute la mystique du Rosaire célèbre Marie, figure protectrice de Venise ; les textes chantés et la musique expriment le sens qui sous tend la ferveur ; ils suscitent surtout la compréhension des symboles pour que surgisse l'épaisseur du Mystère : ici Marie et Jésus sont au centre d'une adoration intense d'autant plus puissante qu'elle se manifeste dans l'intime. C'est bien le paradoxe du baroque qui se déploie dans le spectaculaire suscitant de sublimes révélations d'ordre sensuelle, surtout introspectif.

Jean Tubéry questionne ainsi les 5 Mystères « glorieux » :

Résurrection et Ascension, Pentecôte, Assomption et Couronnement de la Vierge... la route promise et évoquée est celle de l'éternité. Chaque compositeur participe de cette gradation spirituelle qui passe

d'un mystère à l'autre : Primo : Resurrezione (Cazzati, Legrenzi), Secondo : Ascensione (Florimi, Fasolo), Terzo :

Pentecoste (Grandi, Cima), Quarto : Assunzione (Riccio), Quinto : Incoronazione (Grandi et Frescobaldi), enrichis par l'insert des Laudes rituelles, mais aussi de l'orgue, instrument axial du cheminement, auquel répond aussi le timbre enivrant du cornet. Déclamatoire certes, le Baroque est le lieu qui touche le cœur, l'esprit, l'âme. L'expérience musicale aiguise davantage cette épreuve intérieure. Voilà qui est au cœur de ce fabuleux périple sonore.





Madone du Rosaire par Le Caravage, 1606 (DR)

Voix féminine de la victoire

Cette évocation remarquablement réalisée (et conçue) « ose » rétablir une autre réalité cachée, omise en toute injustice, celle des religieuses, soumises à la règle, sœurs et moniales (dans couvents et ospedali vénitiens) pour lesquelles le Rosaire a toujours revêtu une importance majeure : voilà réparée telle omission grâce au soprano de **Kristen Witmer**, vocaliste souple et aérienne.

La trajectoire dessinée
suit de fait l'élan
ascensionnel et la
promesse céleste pour
redescendre concrètement
dans la vie des hommes
grâce au miracle de la
Pentecôte, le don fait
aux hommes de l'Amour
divin (à travers la
descente de l'Esprit
Saint sur la terre)...
Instrumentalement, la
lecture enchante,
enivre, captive, et par
l'engagement de tous et
dans le choix aussi de
l'orgue associé (orgue
de Saint-Cybard de
Pranzac) comme la place
emblématique des cornet
à bouquins, cornetto



muto, mais aussi flûte à bec ou flautino. D'autant plus que
l'enregistrement restitue habilement dans la prise de son la
réverbération de l'espace marcier tout en préservant l'acuité
et le relief de la voix et de chaque instrument. Par sa
cohérence et l'approche documentaire, la réalisation confirme
la place de tout premier plan qu'occupent La Fenice et Jean
Tubéry dans le paysage baroque actuel. Incontournable.

Girolamo Frescobaldi

Toccata avanti la messa della Madonna (1635)

Tarquino Merula
Gaudeamus omnes

Girolamo Frescobaldi
Canzon per organo

Maurizio Cazzati
Regina cœli, laetare !

Giovanni Legrenzi
Sonata a quattro, La Squarzona

Giovanni Andrea Florimi
Salutis humanæ sator

Giovanni Battista Fasolo
Fuga sopra hexacordio

Alessandro Grandi
Veni Sancte Spiritus

Gian Paolo Cima
Sonata a tre

Anonyme (Ms. Chigi, Rome)
Assumpta est, à deux sopranes et deux violons

Giovanni Battista Riccio
Canzon a due flauti

Alessandro Grandi
Virgo prudentissima

Girolamo Frescobaldi
Toccata quinta, sopra i pedali

Orazio Tarditi
Ave Maris stella

Arcangelo Crotti
Sonata sopra Sancta Maria

Giovanni Maria Trabaci
Versi del settimo tono

avec les antiennes de plain chant sur le thème de la fête du
Rosaire

Kristen Witmer, soprano

LA FENICE AVENIRE

Jean Tubéry et Sarah Dubus, cornets et flûtes
Sue-Ying Koang et Anaëlle Blanc-Verdin, violons baroques
Jean-Baptiste Valfré, violoncelle baroque
Ulrik-Gaston Larsen, théorbe et archiluth
Mathieu Valfré, orgue positif et clavecin
Fanny Châtelain et Jean Tubéry, plain-chant
Jean Tubéry, direction

1 livre-CD, **Labellafenice**

Durée : 57' 51

Enregistré en 2020, à Vézelay (pièces vocales et
instrumentales), en avril 2021 à Pranzac (soli d'orgue et de
clavecin, Académie La Fenice aVenire)

